

proposée que de vivre aux dépens de l'ennemi, de consumer totalement les vivres & les fourages qui se-trouvoient dans la partie du Royaume limitrophe avec la Silesie, & de se retirer ensuite, par de petites marches, sur les frontieres de ce Duché, pour les couvrir. Elle n'a point jugé à propos d'attaquer Kônigin-Gratz, ni Pardubitz, malgré tous les mouvemens qui paroissoient l'indiquer, & dont l'objet étoit de donner le change. Les Généraux de la Reine d'Hongrie voyant l'Armée du Roi sur le pied de quitter la Boheme, résolurent de la combattre, & firent les dispositions suivantes. Franchini fut posté à une demie mille de Schatzlar, d'où il pouvoit incommoder nos convois. Le Baron de Trenck eut son poste sur la frontiere, près de Braunau & de Shimberg. Les Autrichiens comptoient, au moyen de ces trois Corps, de nous couper la communication avec la Silesie, par les trois principales gorges qui y communiquent de la Boheme. Le Roi avoit posté le Corps du Général du Moulin près de Schatzlar, & celui du Général Lehwald près de Trautenau. Le Colonel Retzau étoit avec le sien vers Schmiedberg, pour couvrir les habitans des montagnes, contre les incursions des gens du Partisan Franchini. Telles étoient les dispositions des deux Armées, lorsque le Prince Charles de Lorraine se porta avec la sienne sur Kônigshoff. Le Roi jugea que ce mouvement cachoit quelque dessein. S. M. crut que l'intention de ce Prince pouvoit être de s'approcher du Village de Freyheit, afin d'être plus à portée de protéger Franchini, Trenck, & le Général Nadasti, lequel étoit campé à une demie mille de notre front, avec 5. Régimens de Hussards & quelques Bataillons d'Infanterie Hongroise. Le 29. du mois dernier au matin, le Roi fut averti que le Prince Charles